

Sur l'écriture



AU DIABLE VAUVERT

Charles Bukowski

Sur l'écriture

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par ROMAIN MONNERY



Titre original: ON WRITING

ISBN: 979-10-307-0150-0

© Linda Lee Bukowski, 2015

© Éditions Au diable vauvert, 2017, pour la traduction française

Au diable vauvert

La Laune 30600 Vauvert

www.audiable.com

contact@audiable.com

Note de l'éditeur



Il est impossible de reproduire fidèlement les lettres de Bukowski dans la mesure où nombre d'entre elles étaient émaillées de dessins et gribouillis. De même, toutes les correspondances comprises entre 1945 et 1954 étaient manuscrites – cela coïncide avec la période où Bukowski déclare avoir été soûl pendant dix ans, affirmant à tort qu'il n'avait pas du tout écrit pendant ce laps

de temps, comme si ses textes manuscrits n'étaient pas dignes d'intérêt – et les reproduire ici de façon convenable était impossible.

Néanmoins, certaines lettres distinctives ont été réimprimées en annexe afin que vous puissiez les apprécier sous la forme voulue par Bukowski.

De manière à préserver le style singulier qu'utilisait Bukowski pour écrire ses lettres, les modifications éditoriales ont été réduites au minimum. Là où la ponctuation de Bukowski était particulièrement rigoureuse, il est le premier à reconnaître que son orthographe était fantasque au possible.

Dans ce recueil, les erreurs typographiques ont été discrètement corrigées, tandis que les variations délibérées de typo ont été conservées dans l'optique de préserver au mieux la voix de l'auteur. Pareillement, les salutations et conclusions, qui étaient pour la plupart identiques, ont été supprimées. Bukowski était un correspondant prolifique, et ses lettres habituellement fleuves, traitaient un certain nombre de sujets qui n'avaient aucun rapport avec l'écriture.

Les omissions éditoriales sont ainsi représentées par le signe [...].

Les notes éditoriales dans le texte apparaissent entre parenthèses. Bukowski utilisait LES CAPITALES comme des accentuations; celles-ci ont été remplacées par des italiques pour les titres de livres et par des guillemets pour les titres de poèmes et de nouvelles.

Les dates et les titres ont également été harmonisés. En dehors de ces quelques modifications éditoriales, ces lettres apparaissent ici telles que Bukowski les avait écrites.



1945

Hallie Burnet a coédité la revue Story, où Bukowski a été publié pour la première fois en 1944.

[À Hallie Burnett]
Fin octobre 1945

J'ai bien reçu votre lettre de refus concernant « Whitman: His Poetry and Prose », ainsi que les annotations de vos lecteurs de manuscrits.

Ça a l'air sympa comme truc.

Si jamais vous aviez besoin d'un lecteur de manuscrit en plus, n'hésitez pas à me faire signe. Je trouve aucun boulot nulle part, donc autant m'adresser directement à vous.

1946

PHILA, PA
OCT. 9, 1946

DEAR MRS. CROSBY:



I WAS WORKING IN
A PICTURE FRAME
FACTORY



AND DRINKING,
WHEN YOU ACCEPTED
ONE OF MY STORIES



IN THE LETTER
YOU SAID, IT
"WAS PUZZLING
AND PROFOUND.



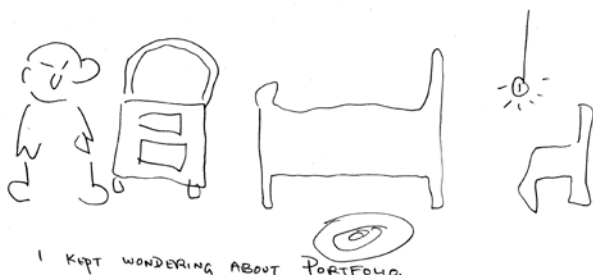
I LOST MY JOB.



MY FATHER BOUGHT
ME A NEW SUIT
AND SHIPPED ME
TO PHILADELPHIA



I LIVED ON SOCIAL
SECURITY, HAD TOO
MUCH TIME TO THINK
AND DRINK -



I KPT WONDERING ABOUT PORTFOLIO.



I WROTE DIVERS CONTUMELIOUS
 NOTES, LOOKING UP FRENCH WORDS
 IN THE BACK OF MY DICTIONARY.
 I WANTED A COPY OF PORTFOLIO,
 WITH MY STORY IN IT. I HAD
 THE CRAZY BLUES, THE SUICIDIAL
 MANIA, THE WINE DREAMS. I NEEDED
 A SPIRITUAL LIFT, I WAS
 ENTHUSASTIC IN MY DEMANDS.
 AFTER SEVERAL INTERCHANGES, I GOT IT
 (PORTFOLIO)



I AM NOW WORKING
 IN A TOOL WAREHOUSE -



AND DRINKING



YET I KEEP WONDERING. WHERE ARE THOSE STORIES AND SKETCHES I SENT HER IN MARCH 1946? IS SHE ANGRY? IS THIS HER REVENGE? DID SHE BURN MY THINGS? DID SHE MAKE THE PAGES INTO PAPER BOATS FOR THE BATHTUB? OR DOES HENRY MILLER SLEEP WITH THEM UNDER HIS MATTRESS?

I CAN WAIT NO LONGER.
IF I RECEIVE NO ANSWER, I'LL HAVE MY ANSWER.

Truly,
Charles Bukowski
603 N. 17 TH. ST.
PHILA, 30, PA.

[À Caresse Crosby]

9 octobre 1946

Chère M^{me} Crosby

À l'époque où vous m'avez écrit pour me dire que vous acceptiez une de mes nouvelles, je travaillais dans une fabrique de cadres et je buvais comme un trou.

Dans la lettre, vous disiez que mes nouvelles étaient « curieuses et profondes ».

Depuis, j'ai perdu mon job.

Mon père m'a acheté un nouveau costume et m'a fait prendre un bateau pour Philadelphie.

J'ai vécu d'aides sociales, avec beaucoup trop de temps libre pour boire et penser. Je me demandais continuellement où était mon *Portfolio*.

J'ai écrit plusieurs lettres de réclamation, en utilisant des mots français piochés dans le dictionnaire. Je voulais récupérer un exemplaire du *Portfolio* avec mon histoire à l'intérieur.

J'ai eu des bouffées de spleen, des envies de suicide, des rêves avinés. J'avais besoin d'un signe du destin. Mes demandes étaient légitimes. Après quelques échanges, j'ai fini par avoir gain de cause (le *Portfolio*).

Je travaille maintenant dans un entrepôt de bricolage.

Et je bois comme un trou.

Pourtant je ne cesse de me demander. Où sont ces nouvelles et dessins que je lui ai envoyés en mars 1946? Est-ce qu'elle est en colère? Est-ce que c'est sa façon de se venger? Est-ce qu'elle a brûlé mes affaires? Est-ce qu'elle a fait de ces pages des bateaux en papier? À moins qu'Henry Miller dorme avec et les ait cachées sous son matelas?

Je ne peux pas attendre plus longtemps.

En l'absence de réponse, je saurais à quoi m'en tenir,

Sincèrement,
Charles Bukowski
603 N. 17th St
Phila, 30, Pa.

[À Caresse Crosby]
Novembre 1946

Je dois vous dire encore une fois combien votre mot et cette photo délicieuse – Rome 1946 – m'ont enchanté. Quant aux manuscrits égarés – maudits soient-ils – ils n'étaient pas très bons de toute façon – à l'exception peut-être de quelques croquis que j'avais faits du temps où je vivais aux crochets de mes parents à Los Angeles. Mais laissons cela au passé: Je suis un poète, *et al.*

La picole me fait toujours trembloter – machine à écrire envolée. Enfin, ha ha, j'ai trouvé le moyen d'imprimer mes trucs à la main. Ai réussi à refourguer trois histoires potables et quatre poèmes médiocres à *Matrix*, une petite revue un peu vieille école de Philadelphie.

Je suis vraiment quelqu'un de trop nerveux pour faire de l'auto-stop jusqu'à Washington pour vous rencontrer. Je me décomposerais en milliers de

petites pièces jaunes. Merci, en tout cas. Vous avez été très sympa, vraiment.

Possible que je vous envoie quelque chose bientôt, mais pas avant un certain temps. Quoi que cela signifie.

1947

[À Whit Burnett]

27 avril 1947

Merci pour votre lettre.

Je ne pense pas que je pourrais faire un roman – J'en éprouve pas la nécessité, même si j'avoue y avoir pensé, et qu'un jour je pourrais bien m'y coller. Ça s'appellerait *Blessed Factotum*, le personnage serait un prolo de bas étage, et ça parlerait d'un tas de trucs comme les usines, les villes, le courage, la laideur et l'ivresse. Je crois pas que ce serait très bon si je l'écrivais maintenant. Ça me foutrait les nerfs en pelote. En plus, j'ai tellement de soucis personnels en ce moment, c'est à peine si j'ai la force de me regarder dans le miroir, alors écrire un livre je vous dis pas. Je suis, cependant, surpris et honoré de voir l'intérêt que vous me portez.

Je n'ai pas d'autres dessins au crayon, sans légendes, à vous soumettre pour le moment. *Matrix* m'a pris le seul que j'avais fait dans ce genre.

Ces derniers temps, on peut dire que le monde tient plus ou moins le petit Charles par les couilles, et ce qu'il en reste en tant qu'auteur se résume à

bien peu de chose, Whit. C'était salement bon
d'avoir de vos nouvelles.

1953

[À Caresse Crosby]

7 août 1953



8-7-53

Hello Mrs. Crosby:

Saw in book review (never really read one, but) your name, "Pail Puro."

You printed me sometime back in "Portfolio," one of the earliest ("1946 or so?"). Well, one time came into town off long drunk, forced to live with parents during feeble time. I know it, parents read story ("20 TANKS FROM KASSAPOWS") and burnt whole damn "Portfolio"; Now, no longer have copy. Only piece missing from my few published works. If

you have an extra copy ????? (and I don't see why
in the hell you should ~~have~~ have) it would do me a
lot of good if you would ship it to me.

I don't write so much now, I'm getting on to 33,
fat-belly and creeping dementia. Had my typewriter to
go on a drunk 6 or 7 years ago and haven't gotten
through non-alcoholic # to buy another. Now print
my occasional out by hand and print them up with
drawings (like any other madman). Besides I just
throw the stories away and hang the drawings up in
the bathroom (sometimes on the roller).

Hope you have "20 TANKS". Would appreciate.

Love,

Charles Bukowski
268 $\frac{4}{6}$ S. Coronado St.
Los Angeles, Calif.

(205 $\frac{1}{2}$ S. Coronado St.)



Bonjour M^{me} Crosby :

Suis tombé sur votre nom en parcourant une critique de livre (les lis jamais en entier, mais bon), *Dail Press*.

Vous m'avez publié il y a quelque temps déjà dans *Portfolio*, un des premiers numéros (1946 ou quelque chose comme ça?). Bref, après ça suis venu m'installer en ville et j'ai picolé sans répit, à tel point que j'ai dû retourner vivre chez mes parents le temps que je me remette sur pied. L'ennui, c'est que mes parents ont lu ma nouvelle (« 20 Tanks from Kasseldown ») et qu'ils ont brûlé l'intégralité de ce foutu *Portfolio*. Si jamais vous aviez des exemplaires en rab????? (et je vois pas pourquoi diable vous en auriez), ça me ferait le plus grand bien d'en récupérer un.

Je n'écris plus beaucoup maintenant. À 33 ans je commence à me faire vieux, je prends du bide et la folie me guette. Ai vendu ma machine à écrire pour aller me soûler il y a 6 ou 7 ans et je n'ai jamais réussi à devenir assez sobre pour m'en payer une autre. Maintenant le peu de textes que j'écris c'est à la main, avec des dessins (comme tout cinglé qui se respecte). Parfois je fous carrément les textes à la poubelle pour ne garder que les dessins que j'accroche dans la salle de bains (sur les stores parfois).

Espère que vous avez un exemplaire de « 20 Tanks » en stock. Vous en serais reconnaissant.

[À Judson Crews]
Fin 1953

Vos lettres de refus sont les plus réjouissantes d'Amérique. C'est agréable de recevoir ce genre de nouvelles au dos de photos si exquises! Vous êtes un type bien dans votre genre; enfin j'imagine.

J'ai été impressionné par votre dernière édition de *Naked Ear*. Il s'en dégageait un dynamisme et un sens artistique bien supérieurs à, disons, la dernière édition de *The Kenyon Review*. J'aime l'idée que vous publiiez ce que vous avez envie de publier, et non ce qu'il convient de publier. Continuez comme ça.

Ai rencontré Janet Knauff hier. Vous l'avez rencontrée. L'ai amenée aux courses.

[À Judson Crews]
4 novembre 1953

Je vais être honnête avec vous. Vous pouvez garder ces poèmes autant qu'il vous plaira parce que si vous me les renvoyez, il y a de grandes chances pour que je les foute à la poubelle.

À l'exception des plus récents, ces poèmes ont été rejetés par la revue *Poetry* et cette nouvelle

publication, *Embryo*. Retours encourageants, etc., mais ils ne pensent pas que mes textes soient de la poésie. Je vois ce qu'ils veulent dire. L'idée est là mais j'arrive pas à transpercer la peau. je reste à la surface. La poésie ne m'intéresse pas. Je ne sais pas ce qui m'intéresse. Noyer l'ennui, j'imagine. La poésie à proprement parler me paraît morte même si elle a belle allure.

Gardez ces choses autant qu'il vous plaira. Vous êtes le seul à avoir manifesté un intérêt. Si j'en fais d'autres, je vous les enverrai.